

EVICITION ET INTERACTION EN ACROSPORT

Marie Josée FONTANEL

Elodie BOREL

Professeurs d'EPS

Clarisse, atteinte d'une maladie touchant l'hypothalamus et l'invalidant sur le plan moteur et surtout relationnel, se trouve au sein de la classe de 4^{ème} Insertion Professionnelle du collège du Bugey.

En Acrosport, activité étudiée dans cet article, **la plus grande difficulté pour Clarisse sera certainement de se mettre en interaction avec les autres et d'être acceptée dans un groupe. Le groupe peut-il utiliser Clarisse et comment peut-elle être utile au groupe ?**

Après l'étude de l'élève et de l'activité, nous proposerons différentes adaptations pédagogiques pour que Clarisse puisse vivre pleinement cette activité.

1) L'élève :

Provenant du collège privé LAMARTINE de BELLEY, Clarisse est une nouvelle élève dans notre établissement. Elle vient d'intégrer notre collège afin de pouvoir entrer en 4^{ème} Insertion Professionnelle.

Clarisse a les cheveux courts (elle pourrait d'ailleurs facilement être prise pour un garçon), elle se tient voûtée : sa tête est basse, le menton regarde la poitrine. Elle est droitère.

a- Situation familiale :

Elle est la benjamine et a deux grands frères. Sa mère est diététicienne et son père, médecin scolaire.

Clarisse est suivie par ses parents, qui l'aident beaucoup, hors du temps scolaire, pour le travail à la maison. La famille refuse le mot « handicap », et l'autonomise beaucoup, voire même à l'excès.

b- Résultats scolaires :

Ils sont bons, le travail est soigné.

Les contrôles sont adaptés (1/3 temps pédagogique)

c- Description de la maladie affectant Clarisse :

A la naissance, sa maladie est détectée comme une myopathie. Il n'y a que 2 ans que la famille connaît réellement le nom de cette maladie, qui touche l'hypothalamus d'où un dérèglement de la sécrétion de certaines hormones.

Les effets de cette maladie sont nombreux :

Troubles	Description	Effets
Troubles physiques	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Hypotonie ➤ Grande fatigabilité ➤ Trouble du sommeil Clarisse dort avec un masque ➤ Développement hormonal lent : Clarisse n'a pas d'attributs féminins ce qui la perturbe beaucoup. ➤ Trouble de la faim. ➤ Trouble de la soif Quand Clarisse mange ou boit, elle ne sait pas s'arrêter. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ une certaine lenteur d'exécution ➤ irritabilité ➤ Rejetée par les 2 sexes (comme un être « asexué ») ➤ Généralement, les personnes atteintes de cette maladie sont obèses. Clarisse n'a pas cet aspect de la maladie, de part le métier de sa maman qui lui fait suivre un régime draconien. Elle ne peut donc pas manger à la cantine.
Troubles relationnels	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Trouble de l'humeur. ➤ Regard fixe sur les autres ➤ Ton agressif pour communiquer avec les autres 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Elle s'énerve vite et a certaines tendances au mensonge. ➤ Attitude dérangeante pour les autres car elle les « colle » et les « fixe » ➤ Toujours en opposition aux autres : méfiance / ennemi

Pour combattre cette maladie et se développer le mieux possible, des hormones de croissance lui sont injectées tous les jours.

d- Vécu sportif :

Sur le plan personnel, Clarisse fait beaucoup d'activités avec ses parents. (Plongée, aviron, natation, randonnée)

Sur le plan scolaire, Clarisse a toujours participé aux cours d'EPS, avec souvent de très mauvais résultats (notes inférieures à 10).

C'est une élève volontaire malgré ses difficultés.

e- Place de Clarisse dans la classe :

- Clarisse se trouve en 4^{ème} IP. C'est une classe à effectif réduit dont l'objectif est de travailler sur l'orientation et le projet professionnel. Il y a 5 filles (dont 2 dispensées à l'année) et 10 garçons ; tous ont une année de retard. Ces élèves sont choisis sur dossier en fonction de leurs difficultés scolaires et familiales.
- De son plein gré, dès la rentrée, Clarisse a exposé sa maladie à l'ensemble de la classe. La première réaction fut positive (volonté de l'aider). Très vite, Clarisse a été mise à l'écart, suite à des affabulations de sa part sur ses camarades de classe.
- Cette mise à l'écart s'accroît en EPS du fait de son niveau très faible.

Il est difficile de l'intégrer dans les situations d'apprentissage car personne ne veut jouer avec ou contre elle.

Une deuxième intervention par le médecin scolaire a été organisée pour expliquer la maladie de Clarisse. Les élèves ont pu parler librement puisque Clarisse n'était pas présente.

En conclusion, ils ont du mal à accepter les différences. Ils ne veulent pas l'aider car ils estiment déjà avoir trop de problèmes personnels, scolaires ou familiaux.

Clarisse trouve quand même 2 ou 3 appuis ponctuels dans cette classe.

f- Ses compétences relevées lors des cycles Volley et Tennis de Table :

Clarisse a rencontré beaucoup de difficultés liées à la pratique de ces deux activités.

Quelques repères sur sa motricité :

- Déplacements : peut courir, longtemps, vite, et sur différents axes.
- Mouvements très explosifs
- Clarisse n'est pas capable d'attraper un ballon, de jongler avec la raquette et la balle...
- Le bras bouge en un seul bloc. Le coude ne se plie pas.
- Pour jouer au Volley, j'ai remarqué un problème de mobilité de la tête (difficulté à relever la tête pour regarder le ballon en l'air)

En plus de ces problèmes de motricité, Clarisse est peu intégrée dans les exercices ou matchs. Personne ne souhaite jouer avec ou contre elle ; la majorité des élèves étant mobilisée par la performance.

En EPS, le grand problème à résoudre pour Clarisse est de la faire pratiquer en interaction avec les autres.

II) L'activité Acrosport :

a- Description de cette activité :

→ **DEFINITION** : Activité gymnique de démonstration au sol de figures statiques et dynamiques par 2, 3, 4, 5 ou 6.

→ **OBJECTIF** : - enchaîner des figures acrobatiques de façon chorégraphique.
Allier l'acrobatique au chorégraphique (esthétique) afin de répondre aux attentes et capacités de chacun.

→ Critères d'évaluation:

- * au niveau acrobatique :
 - volume de la pyramide
 - actions de se renverser, tourner, grimper
 - réduire surfaces de contact au sol

- * au niveau chorégraphique :
 - occupation de l'espace
 - liaison des éléments
 - construction/déconstruction des pyramides

→Vocabulaire associé à cette activité :

Le **VOLTIGEUR** est celui qui participe à une forme corporelle en utilisant, (soit en appui, ou soit en équilibre) une autre personne appelée PORTEUR.

Le **PORTEUR** est donc celui qui joue " un rôle d'aide, d'assurance, de tuteur " (p 11 dans Tony FROISSARD : enseigner l'acrosport en milieu scolaire. Les cahiers ACTIO). (*Certains auteurs proposent aussi des JOKERS, ce qui pour Clarisse me semble fortement adapté*)

b- Organisation :

Un certain nombre de consignes définissent le cadre dans lequel se déroulera le travail

- **Chaque élève doit autant que possible occuper le rôle de PORTEUR et de VOLTIGEUR,** afin qu'il prenne conscience de la spécificité des rôles et des difficultés qui incombent à chacun des postes.
- Chacun doit apprendre à se parler et annoncer les choses : je tombe, j'ai mal, je descends...
- Respecter et entretenir une confiance mutuelle en communiquant, négociant, se fixant un code " attention je...j'ai mal ...

- Le porteur

Il ne doit pas porter longtemps, (un maximum de 7 secondes est souvent recommandé), et doit parler (avertissement de déstabilisation, ajustement de l'exercice...) aussi une figure se met au point en plusieurs temps. Il doit aussi favoriser des appuis stables et naturels.

- Le voltigeur

Il doit prévoir le montage, le démontage sans précipitation mais aussi savoir ce qu'il doit faire en cas de défaillance du porteur ou de son déséquilibre imprévu.

REGLES DE SECURITE :

- * SE DONNER UN SIGNAL DE DEBUT : « COMPTER JUSQU'A 3 »
- * SE DONNER UN SIGNAL DE FIN : ANNONCER LA DESCENTE
- * SE DONNER UN SIGNAL EN CAS DE PROBLEME : DIRE « STOP »

CONSIGNES POUR LE PORTEUR :

- * ne pas porter trop longtemps
- * assurer la qualité des appuis au sol
- * prévenir le voltigeur en lui donnant les signaux de montée et de descente
- * aider le voltigeur à se rééquilibrer à la réception au sol

CONSIGNES POUR LE VOLTIGEUR :

- * s'établir sur les charnières osseuses du porteur
- * s'établir vite mais sans mouvements brusques
- * être tonique
- * le plus haut des voltigeurs sur la pyramide est le premier à descendre
- * prévoir une aire de réception (sur les tapis)

CONSIGNES POUR L'ENSEMBLE DE LA PYRAMIDE :

- * garder la même tonicité tout au long de la construction de la pyramide / ne pas se relâcher

c- Déroulement du cycle :

<u>Séance 1 :</u>	Par 3 : découvrir les pyramides à 2 / Essayer rôle de porteur et de voltigeur. 3 feuilles à disposition, avec des pyramides de niveaux différents ➤ intégrer les règles de sécurité
<u>Séance 2 :</u>	Par 3 ou 4 : découvrir les pyramides à 3 A quoi reconnaît-on qu'une pyramide est difficile ? - volume - actions (être debout ... se renverser) - baisser surfaces de contact <u>Difficulté :</u> Pyramides faciles : 1pt Pyramides moyennes : 2pts Pyramides difficiles : 3pts
<u>Séance 3 :</u>	Chaque trio détermine et travaille les pyramides sur lesquelles il sera évalué. Fabrication code d'exécution : quelles sont les fautes repérables ?
<u>Séance 4 :</u> <u>évaluation</u>	Compte tenu du peu de séances pour cette activité, le cycle sera consacré à la présentation des pyramides (pas d'enchaînement)

d- Problèmes fondamentaux posés par cette activité :

- **Sur le plan moteur :**
 - être gainé
 - orienter son regard

- **Sur le plan relationnel :**
 - accepter le contact
 - communiquer sur la sécurité
 - accepter les idées des autres

- **Sur le plan cognitif :**
 - reconnaître dos plat-dos rond
 - connaître les deux rôles
 - connaître les règles de sécurité

La plus grande difficulté pour Clarisse sera certainement de se mettre en interaction avec les autres et d'être acceptée dans un groupe. Le groupe peut-il utiliser Clarisse et comment peut-elle être utile au groupe ?

III) Des éléments de remédiation :

➤ Jouer indirectement sur la composition des groupes.

Clarisse ne doit pas être imposée à aucun groupe, elle ne doit pas être considérée comme une contrainte. Il faut faire en sorte que Clarisse soit inévitablement choisie par un groupe.

En imposant des groupes de 3, j'espérais que les deux filles de la classe choisissent Clarisse plutôt qu'un garçon. En effet, les élèves de cette classe sont particulièrement résistants à toute mixité : les filles sont attachées à rester très féminines et les garçons sont sensibles aux notions de force et de puissance. Le contact physique entre les élèves des deux sexes me paraissait improbable. Effectivement, lors de l'organisation des groupes, les trois filles se sont naturellement regroupées.

➤ valoriser la prestation du groupe « Clarisse » par de nombreux feed-back positifs

A chaque séance, un temps est consacré à la présentation de figures à l'ensemble de la classe, afin de les critiquer et de dégager des règles d'action. J'ai choisi de faire passer le groupe « Clarisse » seulement sur des pyramides réussies, afin d'en faire un groupe « exemple ».

Clarisse se trouve alors en situation de participer à la réussite du groupe.

➤ une évaluation adaptée

Afin de ne pas marginaliser ce groupe, tous disposent des mêmes fiches...

Néanmoins la cotation diffère.

J'ai, dans **un premier temps**, joué sur les trois variables des **critères d'évaluation** du pôle acrobatique (volume de la pyramide / action de se renverser / nombres d'appuis du ou des porteurs / surface d'appui au sol)

Exemple :

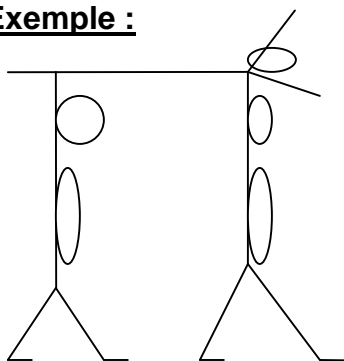


Figure 1

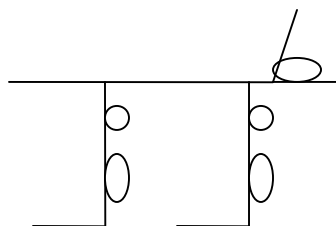


Figure 2

La figure 1 appartient à la fiche des pyramides difficiles, cotées à 3 points.

La figure 2 appartient à la fiche des pyramides moyennes, cotées à 2 points.

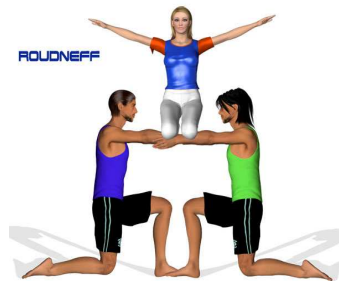
Or, pour le groupe « Clarisse », la figure 2 est cotée 3 points. En effet, mon hypothèse était que Clarisse ne pouvait être ni voltigeur ni porteur sur la figure 1. Elle ne peut pas maintenir longtemps une position de gainage et elle n'a pas la force pour porter dans la position debout. J'ai alors proposé la figure 2, en adaptant la surface des appuis au sol et le volume (hauteur) de la pyramide.

Dans **un deuxième temps**, j'ai autorisé **une aide extérieure** (élève dispensée) pour la construction des pyramides.

L'aide extérieure donne un confort à Clarisse pour installer ses appuis et placer son regard.

Cette adaptation permet à Clarisse d'expérimenter le rôle de voltigeur et au groupe de choisir une pyramide cotée 3.

Exemple : Clarisse a besoin d'aide pour cette figure.



IV) Conclusion :

Dans cette activité Acrosport, Clarisse a pu se retrouver en interaction avec les autres.

En effet, et certainement suite à son vécu dans les activités précédentes, sa participation dans le groupe devenait primordiale. Pour cela j'ai essentiellement joué sur des adaptations pédagogiques, notamment en exploitant la répartition filles/garçons lors de la construction des groupes.

Ma volonté de préserver une dynamique d'apprentissage, notamment par la socialisation de Clarisse, s'est faite certainement au détriment des contenus moteurs, sur lesquels je n'ai pas eu assez d'impacts.

Certes, Clarisse a pu fonctionner dans le groupe. Même si cela est un acquis fort positif au regard du profil de cette élève, il faut toutefois constater que son utilité pour ses camarades apparaît fort restreinte.

Malgré son statut d'élève en situation d'handicap, il était tout à fait possible, avec Clarisse, d'investir d'autres pistes et d'autres approches. Ainsi des contenus tels que : assurer les actions nécessaires à la parade de ses camarades, et d'une façon plus large, investir un rôle de JOKER, qui en plus de la sécurité active liée à la parade, aide aussi au montage et démontage des différentes pyramides, auraient pu s'avérer bénéfiques. L'exploitation de cette entrée m'aurait certainement permis de pousser davantage ma réflexion, en intégrant, cette fois une perspective ambitieuse mais parfaitement réalisable, l'apport de Clarisse au groupe.